

Craint par les uns, admiré aussi, détesté aussi, admiré par les autres, Emile Stahl a laissé peu de gens indifférents. Sa vie a été en grande partie consacrée au football, d'abord à sa pratique, puis à sa gestion, avec un vrai succès à l'arrivée. C'est un «monument» du football alsacien qui vient de disparaître. De son enfance, Emile Stahl n'aimait guère parler. Sans doute trop douloureuse. Tout juste sait-on qu'il fut élevé par ses grands parents. Très tôt, il découvre le football et débarque au Racing Club de Strasbourg alors qu'il n'a que seize ans. Ce vrai meneur de jeu, plutôt passeur que buteur, a vu sa carrière largement entamée par la guerre qui démarre. Il fuit l'Alsace, rejoint la Dordogne, puis Nice. Il y évolue au sein de l'effectif pro avant de retrouver l'Est de la France en plein chaos. Il finit par rentrer à Strasbourg et retrouve le Racing. Sa vie bascule un soir de match à Mulhouse. Après une victoire face à une équipe allemande, Emile Stahl et certains de ses coéquipiers sont arrêtés à la gare de Strasbourg en état d'ébriété et entraînent de chanter «Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine». Il se retrouve incorporé de force et envoyé à l'Est. Il déserte, rejoint l'armée russe, qu'il quitte un peu plus tard, avant de se retrouver dans les conditions infernales de Tambow. A son retour en Alsace, il ne pèse plus que 45 kilos et ne peut reprendre le football à haut niveau.

## Les Pierrots pour toujours

Au bout de quelques temps, il rejoint le CS Pierrots qui vivote tranquillement en Promotion d'Honneur. D'abord capitaine, il devient vite dirigeant, puis vice-président. C'est le début d'une liaison qui va durer près de soixante ans et qui fera des Pierrots, puis de Vauban, l'un des clubs au palmarès le plus riche en Alsace. «M. Stahl est autoritaire, exigeant, il voit clair et il est profondément juste», voilà ce que disait Hubert Hausser, l'un des premiers footballeurs renommés à le suivre. Il faut dire qu'entre temps, le clerc d'huissier a senti l'intérêt d'investir dans l'immobilier. Il faut reconstruire la France et il y a des fortunes à bâtir. En 1962 intervient

un premier tournant important avec l'arrivée de Paco Matéo en tant qu'entraîneur des Pierrots. Le libéro magique va devenir un entraîneur émérite et emmener les Pierrots jusqu'au titre de champion de France amateur. Une première fois en 1969, une seconde fois l'année suivante. A chaque fois, Emile Stahl, qui est déjà le patron du club, refuse l'accession en D2 avec cette idée fixe chez lui qu'il n'y avait de la place que pour un seul club professionnel à Strasbourg. C'est à ce moment qu'intervient l'épisode du RPSM, ou la fusion aventureuse et éphémère des deux grands clubs strasbourgeois de l'époque. En juin 1971, l'AS Vauban est créée. Le club doit débiter en 4e division départementale et va finir par retrouver la lumière avec cette incroyable série de 113 matchs sans défaite. Le club remonte les échelons un à un et retrouve le championnat de France avec, à la clef, en 1981, un nouveau titre national, cette fois en D3. Là encore, l'ASP Vauban, entraînée alors par Raymond Kaelbel, va empocher une deuxième couronne dès la saison suivante. Il faudrait ajouter au palmarès des Pierrots et d'Emile Stahl les onze victoires en Coupe d'Alsace, tous les périodes en Coupe de France, jusqu'en 8e de finale, ou encore, au rayon plus anecdotique, le titre du plus long match de l'histoire de la Coupe de France face à Agde. Les deux équipes auront bataillé 450 minutes avant de finir par se départager et c'est à la suite de cette rencontre que le règlement de la Coupe de France fut changé.

## «Un grand vide»

C'est bien sûr grâce à des moyens financiers investis de façon importante qu'Emile Stahl a pu construire ce palmarès des Pierrots, même si les décisions inconsidérées n'étaient pas sa «tasse de thé». Emile Stahl, à Vauban, était le «patron», mais un dirigeant responsable. L'homme d'affaires a toujours aimé être influent, faire et défaire, y compris au sein de la gestion de son grand voisin de la Meinau. Il ne fut ainsi pas pour rien dans le retour aux affaires de Gilbert Gress au début des années 90. Au stade de la Porte de Kehl, les



La premier titre de champion de France conquis sur l'ancienne pelouse de St-Ouen. On voit Emile Stahl au milieu de ses joueurs.

quelques spectateurs qui assistent régulièrement aux matchs ont forcément entendu les coups de gueule d'Emile Stahl venus du balcon: «donne donc ta balle!». «Il est venu assister à un match pour la dernière fois en novembre dernier», raconte Serge Comtesse, le président actuel du club. «On ressent un grand vide. Je dois dire que personne ne m'a jamais appris autant sur le football que M. Stahl. Il était un homme à deux visages, celui des coups de gueule depuis le balcon et le même, quelques instants plus tard, qui trouvait les mots justes après une défaite. Il m'a surtout appris qu'il fallait être fort surtout quand les choses vont mal». Samedi, Vauban jouera à domicile, face à la réserve de Besançon. Les drapeaux du club seront en berne, on respectera une minute de silence et les joueurs porteront un brassard noir. En souvenir d'Emile Stahl. Les obsèques d'Emile Stahl se dérouleront demain (14h30), en l'église St-Pierre-le-Jeune de Strasbourg.

S.H.

## Repères

1921, naissance le 9 février

1937, arrivée au Racing Club de Strasbourg où Emile Stahl évolue au poste de N°10

1940, quitte l'Alsace pour rejoindre la Dordogne puis Nice où il évolue au sein du club local

1942, incorporé de force dans la Wehrmacht et envoyé sur le front russe

1945, quitte le camp d'internement de Tambow et rentre en Alsace

1950, il effectue ses premiers pas au sein du CS Pierrots

1953, création de son agence immobilière qui fera sa réussite professionnelle

1962, engage Paco Matéo comme entraîneur au sein des Pierrots où il est devenu un dirigeant d'importance

1964, premier titre de Champion d'Alsace de la DH et accession en Championnat de France

1967, première Coupe d'Alsace remportée par les Pierrots. Le club en empochera onze au total

1969, titre de champion de France amateur pour Vauban qui décroche un second titre dès la saison suivante

1970, les Pierrots fusionnent avec le Racing pour devenir le RPSM, Racing Pierrots Strasbourg Meinau, de façon éphémère

1981, nouveau titre de champion de France, cette fois de la D3, Vauban obtient une deuxième couronne la saison suivante